

APPEL AUX CATHOLIQUES DE FRANCE ET A NOS CONCITOYENS

QUELQUES ELEMENTS DE REFLEXION A PARTIR DE LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE

Introduction

A la demande de l'archevêque de Rouen, voici un document qui veut permettre au plus grand nombre de réfléchir à partir de la Doctrine Sociale de l'Église. Cette réflexion suit les cinq questions du Conseil Permanent des Evêques de France.

Pour les catholiques, l'enjeu est le suivant :

« La personne humaine, en elle-même et dans sa vocation, transcende l'horizon de l'univers créé, de la société et de l'histoire : sa fin dernière est Dieu lui-même, qui s'est révélé aux hommes pour les inviter et les admettre à la communion avec lui : « L'homme ne peut se donner à un projet seulement humain sur la réalité, à un idéal abstrait ou à de fausses utopies. En tant que personne, il peut se donner à une autre personne ou à d'autres personnes et, finalement, à Dieu qui est l'auteur de son être et qui, seul, peut accueillir pleinement ce don ». C'est la raison pour laquelle, « l'homme est aliéné quand il refuse de se transcender et de vivre l'expérience du don de soi et de la formation d'une communauté humaine authentique orientée vers sa fin dernière qu'est Dieu. Une société est aliénée quand, dans les formes de son organisation sociale, de la production et de la consommation, elle rend plus difficile la réalisation de ce don et la constitution de cette solidarité entre hommes »¹.

A nous de trouver dans le contexte de la crise que nous vivons, les réponses pour venir en aide à notre société, pour nous apaiser.

Sans l'aide de « l'Esprit Saint qui vient au secours de nos faiblesses »², nous n'aurons qu'un nouvel horizon politique à proposer, alors que l'espérance offerte par le Christ est bien plus abondante !

Bon travail !

*Père Geoffroy de la Tousche
Curé de Dieppe
Adjoint du Directeur de l'Enseignement Catholique
Archidiocèse de Rouen*

gdlt@icloud.com Janvier 2019

¹ *Compendium de la Doctrine Sociale de l'Église*, 47. Vous trouvez ce document dans son intégralité sur le site vatican.va, Conseil Pontifical Justice et Paix.

² Saint Paul, *Lettre aux Romains*, 8, 26-27.

1/ QUELLES SONT SELON VOUS, EN ESSAYANT DE LES HIERARCHISER, LES CAUSES PRINCIPALES DU MALAISE ACTUEL ET DES FORMES VIOLENTES QU'IL A PRISES ?

« La conséquence du péché, en tant qu'acte de séparation d'avec Dieu, est précisément l'aliénation, à savoir la division de l'homme, non seulement d'avec Dieu, mais aussi d'avec lui-même, les autres hommes et le monde environnant »³.

1. Les types de malaises

1. le désert

Déconnexion entre pouvoir central et bon sens.
Invisibilité, éloignement et dématérialisation des services publics.
Surdité des services politiques face aux drames et difficultés des personnes.
Individualisme d'un pays qui ne sait plus dire où il va, quelle est sa vision.
Eclatement du système familial.
Solitude de millions de personnes.

2. La saturation

Tous les biens sont acquis par tous et on court encore à l'acquisition.
Tout est en solde en permanence.
Si ce n'est pas en solde, il est moins cher sur internet.
Immédiateté de l'acquisition, même au prix terrifiant du crédit *revolving*.
Obsolescence programmée de tous les produits acquis.

3. Le temps

Accélération du temps qui interdit de s'asseoir.
Impossibilité de réfléchir sur le long terme.
Tout est court, tout est bref, du sms au mariage, de la joie au contrat de travail.
L'agenda est toujours *overbooké* pour tous : on n'a plus le temps.

2. Les causes principales, notamment dans les sociétés occidentales depuis 30 ans

1. La captation des richesses

Un petit nombre détient presque tout au détriment des classes intermédiaires ou moyennes.

Cette captation est la conséquence de la mainmise progressive du monde de la finance sur l'entreprise avec la mise en place des rapports trimestriels associée à la participation des *Chief Executive Officer* (CEO, PDG) au capital.

Les grandes entreprises pilotées par ces CEO, se sont renforcées en pratiquant massivement la baisse des coûts, donc au détriment des salariés, et ont ainsi pris le pouvoir économique et politique.

Les entreprises moyennes et petites sont étranglées.

Les salariés de toutes les entreprises ont vu leur pouvoir d'achat stagner quand les revenus des dirigeants et des plus riches explosaient.

³ *Compendium de la Doctrine Sociale de l'Eglise*, 116.

Le mouvement des gilets jaunes a pris sa source dans les populations de salariés ou ex-salariés qui ont assisté à ce phénomène en constatant dans le même temps leur impossibilité progressive à boucler les fins de mois.

2. La centralisation des pouvoirs

Développement des villes au détriment des campagnes devenues territoires oubliés.

Les gilets jaunes sont très présents dans les campagnes, les villages et villes moyennes.

Les manifestations, autorisées ou non, au cœur des métropoles françaises (Paris, Lyon, Rouen, Marseille, Toulouse, Bordeaux) est l'expression que ces lieux leurs sont étrangers : les gilets jaunes peuvent les bloquer voire les casser sans la conscience d'un territoire unifié. Ces métropoles ne sont pas eux ni à eux.

Ouverture internationale :

C'est un processus assez proche qui a conduit à l'élection de Trump et au vote sur le *Brexit*. Ce n'est donc pas qu'un problème français, c'est un problème qui touche le monde entier. Il faudrait encore travailler ce point de la mondialisation avec les élections en Inde, au Brésil, les questions du pouvoir en Russie et en Chine. A noter que les pays nommés dans ce paragraphe représentent la moitié de la population mondiale. Le sujet ne doit pas être pris à la légère.

Au sein même de l'Eglise on constate ce phénomène. Des églises ferment dans les campagnes où la dynamique religieuse est bien moindre que dans les villes.

3. L'accélération technologique

Elle crée chaque jour davantage de besoins (smartphone à 1000€ !) avec 2 conséquences :

Le pouvoir d'achat ne suivant pas, les frustrations augmentent.

Une déconnexion progressive de personnes moins cyber-sensibles, qui se reconnaissent de moins en moins dans ce mouvement, assimilé à un tourbillon qui pose la question du progrès technologique.

Est-ce un progrès ?

4. La violence

C'est un point majeur qui demeure et semble s'installer.

« Il s'agit de conditionnements et d'obstacles qui durent beaucoup plus longtemps que les actions accomplies dans le bref laps de temps de la vie d'un individu et qui interfèrent aussi dans le processus du développement des peuples, dont le retard ou la lenteur doivent aussi être jugés sous cet aspect. Les actions et les comportements contraires à la volonté de Dieu et au bien du prochain et les structures qu'ils induisent semblent aujourd'hui être de deux sortes : « d'une part *le désir exclusif du profit* et,

d'autre part, *la soif du pouvoir* dans le but d'imposer aux autres sa volonté. Pour mieux définir chacune des attitudes, on peut leur accoler l'expression «à tout prix»⁴.

1. Caïn et Abel

Problème du cœur de l'humanité :« Qu'as-tu fait de ton frère » (Gn 4,10) ?

2. Egoïsme

La question migratoire n'est jamais vue dans sa globalité⁵.

Fermeture des frontières des pays favorisés.

85% des flux migratoires déferlent sur les pays en développement.

Le nouvel ordre mondial est devenu « égoïste donc chaotique »⁶.

3. Fake news et production télévisuelle

Absence de connexion entre les strates de la population.

Fausses nouvelles débordant sur les réseaux sociaux.

Relais de ces fausses nouvelles à une vitesse folle⁷.

Comédies télévisuelles de la fin de journée qui limitent la réflexion.

Images de dérision, d'illusion, de désillusion, de manipulation⁸.

4. Condescendance

Blessure relationnelle par la violence verbale⁹.

Solution à la crise : 100€ à la fin de l'année !

Ne pas se moquer.

Ecouter les dignités blessées.

Où est la reconnaissance de « l'intelligence collective »¹⁰ pour sortir de cette crise, de cette impasse ?

⁴ *Compendium de la Doctrine Sociale de l'Eglise*, 119.

⁵ Ian Bremmer ; https://fr.wikipedia.org/wiki/Ian_Bremmer: « A trop jouer chacun pour soi, on risque souvent de détruire l'écosystème dont nous dépendons tous. De ce désordre mondial, ce sont les pays pauvres qui souffrent le plus ».

⁶ Isabelle Roughol, 17 décembre 2018 ; <https://www.linkedin.com/pulse/les-30-tendances-qui-vont-marquer-2019-isabelle-roughol/>

⁷ Catherine Testa, *Conversation autour de la puissance, du pouvoir et de l'illusion*, 26 décembre 2018 : « Nous vivons à une ère où un *pouce levé* donne l'illusion d'un quelconque succès »

⁸ On est même arrivé à des présentateurs d'émissions de télé-réalités ou de shows qui ne font intervenir sur leur plateau que des salariés de leur maison de production. Le système s'autoalimente pour donner du pain et des jeux à des millions de téléspectateurs quotidiens, fatigués de leur journée de travail. Insanités, vulgarités, critiques non fondées et jugements à l'emporte-pièce sans contre-jugement sont en *prime time* chaque jour. Presque 11 millions de personnes devant leur écran à l'heure de ces émissions, le 15 janvier 2019 : <http://www.toutelatele.com/audiences-tv-access-mardi-15-janvier-2019-nopl-chute-sans-renaud-demain-nous-appartient-a-la-peine-c-a-vous-rejoint-par-les-rois-du-gateau-106665>.

⁹ Président Macron à propos du Brexit, le 15 janvier 2019 : « On a menti aux gens. Et ce qu'ils ont choisi, c'est pas possible. Après, bon courage pour les représentants de la nation qui doivent mettre en œuvre un truc qui n'existe pas ». Quand les hommes politiques, les élus de la République, vivent avec, de et pour des petites phrases qui vont créer de l'audience, cela ne va pas. Quand parle au peuple comme s'il était un gamin, un illettré, un incapable, un rien, un sans-dent, de la racaille, un handicapé mental ou physique, vous imprimez dans l'esprit la notion de mépris. <http://www.lefigaro.fr/politique/2019/01/16/01002-20190116ARTFIG00002-brexit-les-pronostics-de-macron-sur-ce-que-vont-faire-les-britanniques.php>.

¹⁰ Guillaume Peter, *Gilets jaunes, management et intelligence collective*, 27 décembre 2018.

2/ QU'EST-CE QUI POURRAIT PERMETTRE AUX CITOYENS DANS NOTRE DEMOCRATIE DE SE SENTIR DAVANTAGE PARTIE PRENANTE DES DECISIONS POLITIQUES ?

« Inséparablement lié au thème des droits de l'homme, est celui des devoirs de l'homme, auquel les interventions du Magistère ont donné un juste poids. La complémentarité réciproque entre droits et devoirs, indissolublement liés, en premier lieu dans la personne humaine qui en est le sujet titulaire, est plusieurs fois rappelée. Ce lien présente également une dimension sociale : « Dans la vie en société, tout droit conféré à une personne par la nature crée chez les autres un devoir, celui de reconnaître et de respecter ce droit ». Le Magistère souligne la contradiction contenue dans une affirmation des droits qui ne prévoit pas une responsabilité correspondante : « Ceux qui, dans la revendication de leurs droits, oublient leurs devoirs ou ne les remplissent qu'imparfaitement, risquent de démolir d'une main ce qu'ils construisent de l'autre »¹¹.

Le grand débat national peut être une très bonne initiative.

Les catholiques doivent s'y engager.

Au titre de leur foi.

Au titre de leur vie citoyenne.

Au titre de leurs engagements associatifs.

Au titre de leur amour de la France.

Retenir à propos du Bien commun et de la paix sociale¹² :

Le temps est supérieur à l'espace.

L'unité prévaut sur le conflit.

La réalité est plus importante que l'idée.

Le tout est supérieur à la partie.

3/ QUELS SONT LES LIEUX OU LES CORPS INTERMEDIAIRES QUI FAVORISERAIENT CETTE PARTICIPATION ?

Les rencontres du Président de la République avec les maires.

La « redescente » administrative de quelques services régaliens sur les mairies.

L'attention au maillage territorial.

La définition nationale des biens attendus par tous sur le territoire et l'engagement de l'Etat dans la répartition valorisée de certaines professions pouvant favoriser sans cesse la paix sociale (pompiers, services d'ordre, médecins et services médicaux, autres encore à définir...).

4/ QUEL « BIEN COMMUN » RECHERCHÉ ENSEMBLE POURRAIT FEDERER NOS CONCITOYENS ET LES TOURNER VERS L'AVENIR ?

« Le bien commun engage tous les membres de la société : aucun n'est exempté de collaborer, selon ses propres capacités, à la réalisation et au développement de ce bien.

¹¹ *Compendium de la Doctrine Sociale de l'Eglise*, 356.

¹² Pape François, *La Joie de l'Evangile*, 217-237.

Le bien commun exige d'être servi pleinement, non pas selon des visions réductrices subordonnées aux avantages partisans que l'on peut en retirer, mais à partir d'une logique visant à prendre les responsabilités aussi largement que possible. Le bien commun découle des inclinations les plus élevées de l'homme, mais c'est un bien difficile à atteindre, car il requiert la capacité de réaliser le bien des autres comme si c'était le sien et de le rechercher constamment »¹³.

1. Rendez à César et à Dieu...

Double enjeu pour les catholiques dans cette recherche du bien commun :

1. Propositions technico-politiques pour vivre ensemble et bâtir un monde solidaire.
2. Annonce du Christ, vrai « Bien Commun » pour l'humanité qu'il sauve.

2. Aujourd'hui ou demain ?

1. Problématique pour la spiritualité chrétienne car le Christ apprend à ses disciples à prier : « donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ». Loin de nous l'idée de refuser les prospectives ni les stratégies pour « l'avenir », mais l'enjeu du chrétien est l'aujourd'hui.
2. Jamais l'homme ne sera maître de l'avenir.
3. Peur de l'avenir avec des projets d'évolutions qui ne sont pas d'abord vues comme source de progrès mais comme augmentation de la fracture sociale¹⁴.
4. Cherchons aujourd'hui la justice et la fraternité¹⁵.

3. Propositions technico-politiques

Voici 5 types de propositions qui n'engagent que leur auteur. Elles veulent seulement rappeler l'urgence de partir de la base.

1. Reconnaissance publique des engagements des citoyens dans les **associations**.
2. Encouragement (obligation ?) envers les **15 – 20 ans** à découvrir le monde associatif et à s'y engager. Chaque jeune doit apprendre de l'intérieur le fonctionnement d'un Conseil d'Administration pendant 2 ans dans cette période. Il faudra notamment viser les associations intergénérationnelles, historiques, de mémoire, de développement avec des améliorations comportementales, écologiques, sociétales, avec des buts altruistes.
3. Création d'un « **Passeport associatif** » inscrit sur *le curriculum vitae* de chaque personne pour faire valoir ses talents et son service rendu à la société.

¹³ *Compendium de la Doctrine Sociale de l'Eglise*, 167.

¹⁴ Il y aura ceux qui pourront vivre sur des îles flottantes et ceux qui seront noyés par la montée des océans.

¹⁵ Pape François, *La Joie de l'Evangile*, 231 : « La réalité est plus importante que l'idée ».

4. Valorisation dans chaque rue de France d'un « **chantier annuel** » pris en charge par les habitants de cette rue, en concertation avec le maire, avec une ligne budgétaire du montant de 50% du projet par la commune ; les 50% restant étant répartis au prorata des revenus entre les habitants locataires, propriétaires premiers ou secondaires, commerçants, entreprises (lutte contre la revendication excessive de ses droits et en faveur de la responsabilité du bien commun)¹⁶.

5. Tirage au sort annuel de **deux vice-présidents de Conseils Municipaux**, homme et femme, entre 18 et 30 ans, sans voix délibérative mais avec droit de parole libre de 3 minutes sur un sujet préalablement annoncé à l'ordre du jour du Conseil Municipal¹⁷.

4. Proposition chrétienne

Le bien commun recherché ne peut être marqué que par « la vision purement historique et matérialiste »¹⁸ : il faut permettre une vision transcendante du Bien suprême. Les catholiques ne doivent pas manquer de l'exprimer sous quelque forme que ce soit : « **Dieu est la fin dernière de ses créatures** »¹⁹.

5/ QUELLES RAISONS D'ESPERER SOUHAITEZ-VOUS TRANSMETTRE À VOS ENFANTS ET PETITS-ENFANTS ?

A la suite du Pape Jean-Paul II, « maître de doctrine sociale, témoin évangélique de juste et de paix »²⁰, nous proposons quelques thèmes majeurs méritant de plus amples réflexions.

1. Education

Donner à tous les justes fondements de la vie²¹.

¹⁶ Pape Paul VI, *Octogesima Adveniens*, 23.

¹⁷ *Catéchisme de l'Eglise Catholique*, 1913 : « La participation est l'engagement volontaire et généreux de la personne dans les échanges sociaux. Il est nécessaire que tous participent, chacun selon la place qu'il occupe et le rôle qu'il joue, à promouvoir le bien commun. Ce devoir est inhérent à la dignité de la personne humaine ». Par ailleurs, en vertu de ce tirage au sort annuel, les centres de formations ou sociétés adapteront leurs exigences pour que la priorité soit toujours donnée à la possibilité de participer au conseil municipal. Ce dernier visera la facilité pour les 2 jeunes de s'y rendre, notamment en payant le déplacement.

¹⁸ *Compendium de la Doctrine sociale de l'Eglise*, 170.

¹⁹ Pape Jean-Paul II, *Sollicitudo Rei Socialis* 28.

²⁰ Dédicace du *Compendium de la Doctrine Sociale de l'Eglise*. Pape Jean-Paul II, *Centesimus Annus* 54 : « La doctrine sociale, aujourd'hui surtout, s'occupe de l'homme en tant qu'intégré dans le réseau complexe de relations des sociétés modernes. Les sciences humaines et la philosophie aident à bien saisir que l'homme est situé au centre de la société et à le mettre en mesure de mieux se comprendre lui-même en tant qu'« être social ». Mais seule la foi lui révèle pleinement sa véritable identité, et elle est précisément le point de départ de la doctrine sociale de l'Eglise qui, en s'appuyant sur tout ce que lui apportent les sciences et la philosophie, se propose d'assister l'homme sur le chemin du salut ».

²¹ Concile Vatican II, *Constitution Pastorale Gaudium et Spes* 26, 2 : « Mais en même temps grandit la conscience de l'éminente dignité de la personne humaine, supérieure à toutes choses et dont les droits et les

2. Transcendance

Personne ne peut nier les questions transcendantales par des lois.
 Personne ne peut être empêché de réfléchir au bonheur et à la paix.
 La laïcité est celle des agents de l'Etat.
 L'Etat est laïc et non pas anti-religieux ni anti-philosophique.
 La Constitution Française le prévoit dans son premier article.
 Le consumérisme calculé *horizontalise* la vie. Mais l'homme est debout et vit les yeux levés.

3. Histoire

La globalisation et la mondialisation ne doivent pas empêcher la connaissance de l'histoire des peuples et des nations.
 Absence de fierté sur l'histoire nationale.
 Délicat sujet de la repentance d'exister et d'avoir osé.
 Contresens historiques et anachronismes empêchent l'avenir.
 Le principe de précaution oblige à prendre une assurance avant même de penser à un projet. Ce n'est pas l'histoire qui est toujours celle du risque.

4. Europe

Rester ensemble en Europe.
 Reprendre la construction politique de l'Europe²².
 La politique doit primer pour montrer une vision pour l'Europe.
 Poser les accords économiques en second.

5. Coopération internationale

Politique internationale de coopération
 Encourager les jeunes des pays les plus démunis de la planète à rester dans leur pays pour les développer, les construire²³.

6. Famille

Favoriser la famille, les temps familiaux, les liens intergénérationnels.
 La solitude de notre société « fait changer nos attitudes »²⁴.

devoirs sont universels et inviolables. Il faut donc rendre accessible à l'homme tout ce dont il a besoin pour mener une vie vraiment humaine, par exemple : nourriture, vêtement, habitat, droit de choisir librement son état de vie et de fonder une famille, droit à l'éducation, au travail, à la réputation, au respect, à une information convenable, droit d'agir selon la droite règle de sa conscience, droit à la sauvegarde de la vie privée et à une juste liberté, y compris en matière religieuse ».

²² En rappelant, avec humilité qu'il est le plus petit et le moins peuplé des continents.

²³ Les risques vitaux à traverser le désert puis la mer pour devenir un clandestin ne peuvent pas primer sur l'enjeu de construire son propre pays.

²⁴ Andrea Riccardi, *Pour le christianisme, c'est le bon moment*, La Vie, 3 janvier 2019, p.18.

7. Echanges

Le dialogue²⁵ est le maître-mot prophétique du Concile Vatican II, en 1965.

Les hommes ont créé des murs.

Les jeunes générations ont envie de bâtir des ponts.

Les générations anciennes ont peur de la guerre, parce qu'elles l'ont déjà vécu : elles savent les drames liés.

Le dialogue permet « l'unité du genre humain »²⁶.

Les chrétiens sont porteurs de sens.

Les chrétiens savent se rassembler.

Les chrétiens savent demander pardon²⁷.

Deux citations pour finir :

« Notre attitude [celle des chrétiens] doit être très simple. Il faut être avec les gens. Les accompagner dans le passage de la nouvelle mer Rouge. Quand le pape François parle d'une Eglise en sortie, c'est une grande vision, c'est à cela qu'il appelle. Voilà la mission des laïcs chrétiens : être avec les autres et être avec l'Évangile. Les chrétiens peuvent être une semence dans ce monde. Mais seulement s'ils ont la capacité d'aimer ce monde au lieu d'en avoir peur »²⁸.

« L'amour doit être présent dans tous les rapports sociaux et les imprégner. En particulier, ceux qui ont le devoir de pourvoir au bien des peuples doivent s'appliquer « à nourrir en eux-mêmes et à faire naître dans les autres, depuis les plus élevés jusqu'aux plus humbles, la charité, reine et maîtresse de toutes les vertus. C'est, en effet, d'une abondante effusion de charité qu'il faut principalement attendre le salut. Nous parlons de la charité chrétienne, qui résume tout l'Évangile et qui, toujours prête à se dévouer au soulagement du prochain, est un remède très assuré contre l'arrogance du siècle et l'amour immodéré de soi-même ». Cet amour peut être appelé « charité sociale » ou « charité politique » et doit être étendu au genre humain tout entier. L'« amour social » se trouve aux antipodes de l'égoïsme et de l'individualisme. Sans

²⁵ *Catéchisme de l'Église Catholique*, 1882 : Certaines sociétés, telles que la famille et la cité, correspondent plus immédiatement à la nature de l'homme. Elles lui sont nécessaires. Afin de favoriser la participation du plus grand nombre à la vie sociale, il faut encourager la création d'associations et d'institutions d'élection " à buts économiques, culturels, sociaux, sportifs, récréatifs, professionnels, politiques, aussi bien à l'intérieur des communautés politiques que sur le plan mondial " (MM 60). Cette " *socialisation* " exprime également la tendance naturelle qui pousse les humains à s'associer, en vue d'atteindre des objectifs qui excèdent les capacités individuelles. Elle développe les qualités de la personne, en particulier, son sens de l'initiative et de la responsabilité. Elle aide à garantir ses droits (cf. GS 25, § 2 ; CA 12).

²⁶ Concile Vatican II, *Constitution Dogmatique Lumen Gentium 1*, d'après Andrea Riccardi, op.cit., page 21.

²⁷ A chaque fois qu'ils se rencontrent pour vivre de la paix et de l'amour qui vient de Dieu, ils commencent par demander pardon. C'est un acte prophétique répété des milliards de fois chaque année dans nos églises. C'est une espérance extrêmement puissante pour notre monde. C'est la vocation chrétienne de dire au monde que la violence, la haine, la mort ne sont jamais le dernier mot ni le dernier acte.

²⁸ Andrea Riccardi, op.cit., page 21.

absolutiser la vie sociale, comme cela advient dans les conceptions nivelées sur les lectures exclusivement sociologiques, on ne peut oublier que le développement intégral de la personne et la croissance sociale se conditionnent réciproquement. Par conséquent, l'égoïsme est l'ennemi le plus nuisible d'une société ordonnée : l'histoire montre la dévastation qui se produit dans les cœurs lorsque l'homme n'est pas capable de reconnaître une autre valeur et une autre réalité effective que celles des biens matériels dont la recherche obsessionnelle étouffe et entrave sa capacité à se donner »²⁹.

²⁹ *Compendium de la Doctrine Sociale de l'Eglise*, 581.